



LA MINI-ENCYCLOPÉDIE DES MUSIQUES CONTEMPORAINES



La musique concrète : Aux origines de la musique électroacoustique

La musique concrète est un courant musical contemporain qui repose sur des sons enregistrés : bruits de notre environnement, objets, voix, instruments... Ces sons sont appelés objets sonores. Le compositeur ou la compositrice de musique concrète les enregistre, les modifie, les détourne et les mixe. Depuis sa naissance en France en 1948, la musique concrète a évolué au fil du temps, notamment en raison du développement des nouvelles technologies.



Pierre Schaeffer, l'inventeur de la musique concrète, résume ainsi cette musique dite nouvelle : « la musique concrète est constituée à partir d'éléments préexistants, empruntés à n'importe quel matériau sonore, bruit ou son instrumental » (*À la recherche d'une musique concrète*, 1952).

**Le créateur de la musique concrète,
Pierre Schaeffer © DR**

I. Quelle est l'origine de la musique concrète ?

Pierre Schaeffer (1910-1995) est un ingénieur du son français. Il travaille après la Seconde Guerre mondiale dans les studios de la Radio-Télévision française (RTF), qui deviendra, en 1964, l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française). C'est dans ces lieux que la musique concrète voit le jour après-guerre, à la suite d'un incident technique au cours duquel le sillon d'un disque, rayé, est refermé sur lui-même et crée une boucle (cette technique dite du « sillon fermé » inspirera plus tard la boucle ou *loop* dans la musique électronique).

Pierre Schaeffer considère alors que tout son, quelle que soit sa source, peut devenir un objet sonore. Il compose en 1948 les *Cinq Études de bruits*. On retrouve dans l'*Étude aux chemins de fer*, une des cinq parties de l'œuvre, des bruits enregistrés de train qui sont manipulés, modifiés et utilisés comme des « fragments de son ».

Symphonie pour un homme seul (1950) est l'œuvre qui marque la première collaboration de Pierre Schaeffer avec le compositeur français Pierre Henry (1927-2017). L'originalité de cette création est liée au fait qu'elle mêle sons concrets, piano préparé (concept inventé en 1938 par l'Américain John Cage qui consiste à modifier les sonorités du piano à l'aide d'objets posés à l'intérieur de celui-ci) et enregistrement de bruits humains.

Pierre Schaeffer déclare alors : « Les objets sonores étaient considérés pour eux-mêmes, sans qu'il fût nécessaire de les identifier par rapport à un instrument ou à une signification. »



Le compositeur Pierre Henry
© Thierry Martinot-Lebrecht



Pierre Schaeffer compare la musique concrète à un « collage et un assemblage sur bande magnétique de sons préenregistrés à partir de matériaux sonores variés et concrets. »

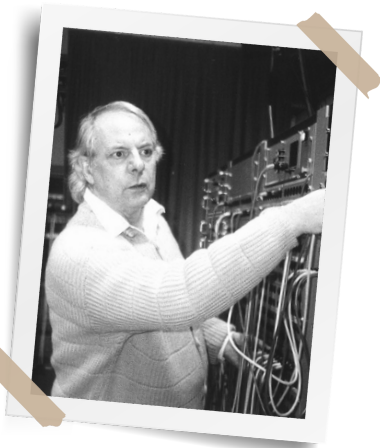
À l'issue de ces recherches, Pierre Schaeffer fonde, en 1958, le Groupe de recherches musicales (GRM). Le GRM est intégré à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) en 1975 et existe encore de nos jours sous le nom d'INA-GRM. L'INA-GRM est installé à la Maison de la Radio et de la Musique (à Paris).

L'une des premières influences de la musique concrète est à trouver dans le manifeste futuriste du peintre et compositeur italien Luigi Russolo, *L'Art des bruits* publié en 1913. Russolo y décrivait la manière dont les bruits pouvaient être utilisés comme matériau musical, au même titre que le son des instruments. Il y évoquait déjà une musique nouvelle et imaginait des machines qui recréeraient des sons de la vie courante comme des « glouglouteurs » ou des « hululeurs ».

II. Quelles sont les évolutions de la musique concrète ?

A. La rencontre de deux courants musicaux

Dans les années 1950, aux studios de Cologne, le compositeur allemand Karlheinz Stockhausen (1928-2007) pose les fondements de la musique électronique. Ce courant musical, proche de la musique concrète, repose aussi sur des sons enregistrés mais créés uniquement de manière artificielle (ils sont générés par des machines, des instruments électroniques...).



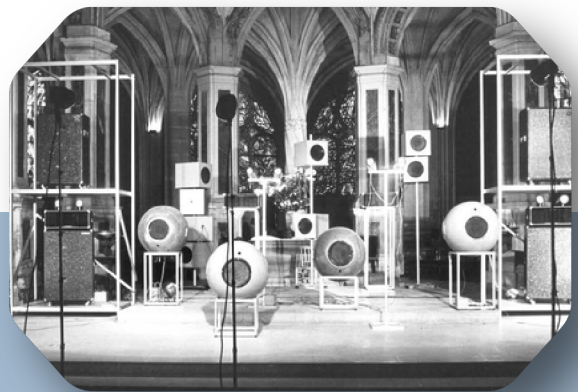
**Le compositeur allemand
Karlheinz Stockhausen - © DR**

Avec le *Gesang der Jünglinge* (« Chant des adolescents », 1956), Stockhausen réunit pour la première fois sons concrets et sons électroniques dans une même création. Ce morceau marque la réunion des deux courants et on nomme dès lors les œuvres qui recourent aux deux types de sons sous l'appellation plus générale de musique électroacoustique.

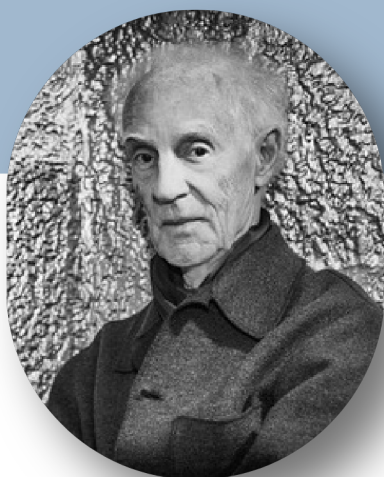
En France, en 1967, Pierre Henry suit la même démarche dans sa *Messe pour le temps présent*, ballet commandé par le chorégraphe Maurice Béjart, et dans *Psyché Rock*, composition qui mêle divers sons (bruits concrets, sons acoustiques, sons électroniques) enregistrés, transformés et mixés.

B. Une musique immersive : le défi de la diffusion

Le compositeur et théoricien français Michel Chion définit la musique concrète comme « l'art des sons fixés, où la fixation du son, y compris les durées et les silences, est centrale. » (Extrait de *L'art des sons fixés* ou *La musique concrètement*, Metamkine/Nota Bene/Sono-Concept, 1991).



**L'Acousmonium, mis au point par le compositeur
français François Bayle © INA GRM**



François Bayle © Bea Borgers

C'est lui qui a proposé le terme de « son fixé » pour mieux définir ce genre, soulignant l'importance de la fixation des sons dans la création musicale.

La musique concrète puis la musique électroacoustique reposent sur des sons enregistrés. Mais comment les diffuser dans une salle de concert ? En effet, cette musique s'écoute mais ne se voit pas : il n'y a que des haut-parleurs sur scène, pas de musiciennes ni musiciens. Le compositeur français François Bayle (né en 1932), membre de la première heure du GRM, conçoit dans les années 1970 un système de diffusion pour cette musique : l'Acousmonium (du grec *akousma* qui signifie « ce qu'on entend ») qui donne aussi son nom à la musique acousmatique (on l'entend sans voir la source). L'Acousmonium est constitué de multiples enceintes de formes et de tailles différentes, contrôlées par une console. Ce système permet de travailler sur la spatialisation des sons lors de la diffusion de la musique.



Présentation de l'Acousmonium par
Armando Balice, compositeur lauréat
des SuperPhoniques des lycées 2026 :

L'acousmonium, comment ça marche ?
"Culture prime", Francce Musique, 2024



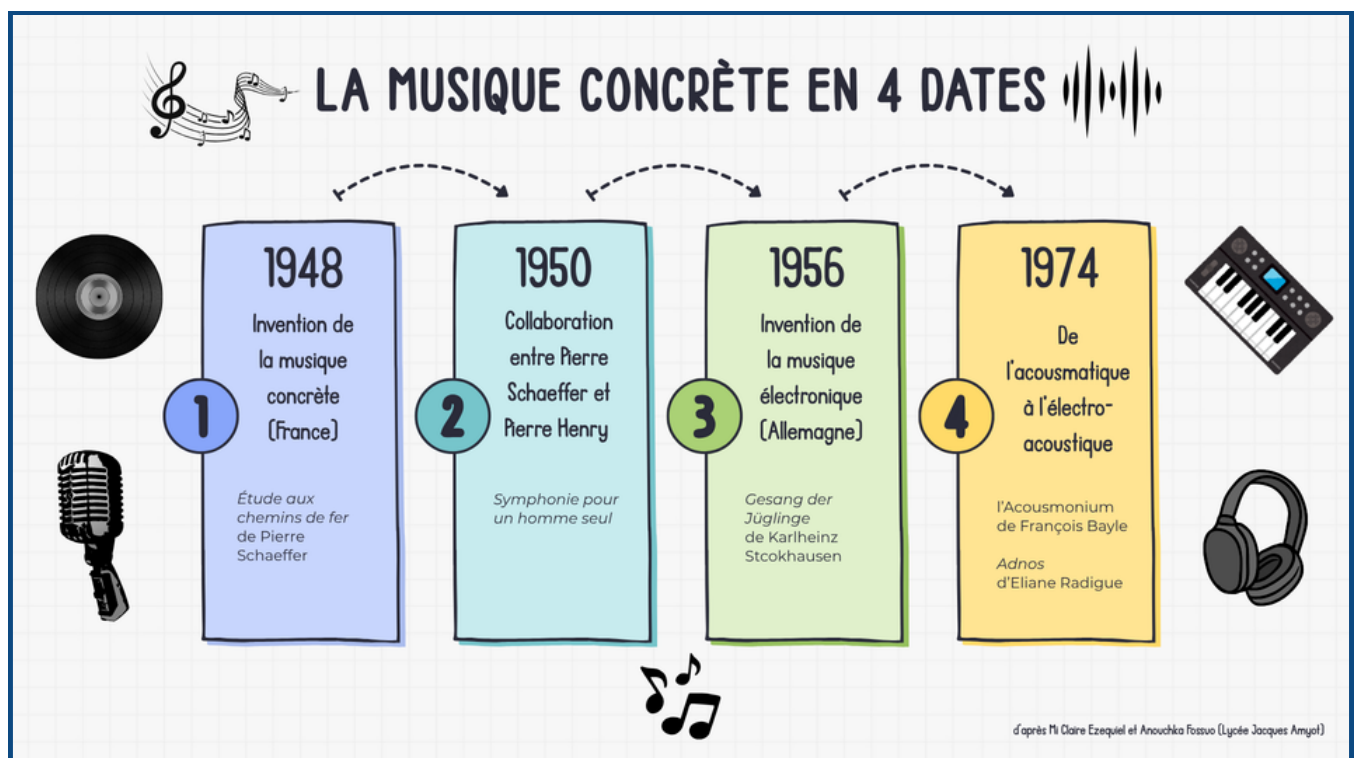
III. Quel est l'impact des révolutions technologiques sur cette musique ?

En 1974, Éliane Radigue (1932-2026), compositrice française de musique électroacoustique, propose des œuvres faites de sons longs créés sur des synthétiseurs. Elle découvre la démarche concrète grâce à Pierre Schaeffer, en entendant Étude aux chemins de fer. Puis, elle travaille avec Pierre Henry sur son projet L'Apocalypse de Jean (1968). Elle a donné naissance au type de musique appelé musique de drone, reposant sur des sons longs et continus au caractère méditatif que l'on retrouve notamment dans Adnos (1974).

Michèle Bokanowski (née en 1943), autre compositrice française, travaille à l'ORTF avec Pierre Schaeffer, puis au GRM. Elle rencontre ensuite Éliane Radigue, qui l'inspire. Dans ses œuvres, telle que Trois Chambres d'inquiétude (1976), « elle aime l'idée du travail artisanal, manuel sur bande magnétique à partir duquel elle explore et manipule la matière sonore : des sons concrets et instrumentaux enregistrés en studio ou dans la nature jusqu'aux sons de synthèse ».



La compositrice française Éliane Radigue,
en train de travailler sur un synthétiseur
modulaire ARP 2500 © DR



Les dates clés de la musique concrète

Dans les années 1980, de nouvelles méthodes de création apparaissent avec l'émergence de l'informatique, puis du home studio, dans les années 2000. Ces nouvelles technologies ont permis de sortir la musique concrète des institutions, rendant sa création plus accessible et favorisant la démocratisation de ce courant musical.

En 1998, avec *Saphirs, sillons, silences*, Christian Zanési rend hommage à Pierre Schaeffer à l'occasion des 50 ans de la naissance de la musique concrète. « Au départ, un instrument très simple : un électrophone, un disque noir, et la main qui pose délicatement ou brutalement le saphir sur les sillons gravés, avec précision. *Saphirs, sillons, silences* met en scène, grâce aux outils numériques, le son de ces anciens tourne-disques avec ses effets de sillons fermés et ses coulées sèches de bruits de surface », explique Zanési.

Dans *Vigiles* (2018), François-Bernard Mâche propose à des instrumentistes de dialoguer en direct avec une bande sonore regroupant des sons enregistrés d'oiseaux : ce concept est celui de la musique mixte, type de musique mêlant des instruments jouant en direct et des sons concrets enregistrés, inventé en 1954 par Edgard Varèse dans *Déserts* pour orchestre (dont 47 instruments à percussions) et bande magnétique.

Aujourd'hui, tous ces termes – musique concrète, musique électroacoustique, musique acousmatique... – reposent sur l'idée commune de compositions créées à partir de sons enregistrés et assemblés, provenant de n'importe quelle source sonore.

Les inventions de Pierre Schaeffer continuent d'inspirer les compositrices et les compositeurs :

▶ **MARIE-HÉLÈNE BERNARD**
BOA SR
2016

[À écouter](#)

▶ **BÉRANGÈRE MAXIMIN**
OFF THE PAGE
2020

[À écouter](#)

▶ **LAURENCE WHITE**
A MAN IN HIS WORLD
2021

[À écouter](#)

▶ **ANTOINE ALCARAZ**
LES COULEURS DE LA ROUTE
2022

[À écouter](#)

La *Mini-encyclopédie des musiques contemporaines* est un projet porté par la Maison de la Musique Contemporaine (MMC), en partenariat avec Encyclopædia Universalis.

Cet article a été rédigé par les élèves du lycée Jacques Amyot à Melun.



Ressources externes

- [Encyclopédie Universalis](#)
- [Encyclopédie Larousse](#)
- [Plateforme Lumni - "La naissance de la musique concrète et électro-acoustique"](#)
- [Arts sonores - Parcours thématiques](#)
- [50 ans de GRM / INA - Documentaire sur la musique concrète \(10'20\)](#)
- ["La musique concrète de Pierre Henry" - Archive INA \(3'27\)](#)

S'informer en ligne

Articles en ligne :

- [Encyclopédie Universalis](#)
- [Encyclopédie Larousse](#)
- [Plateforme Lumni - "La naissance de la musique concrète et électro-acoustique"](#)
- [Découvrir la musique contemporaine sur La Clef](#) (site de ressources de la musique contemporaine)
- [Frise chronologique des musiques électro-acoustiques sur le site de l'INA](#)

Podcasts Radio France :

- [France Culture, Pierre Schaeffer : « La musique concrète, comme le cinéma, est un art du montage » \(rediffusion 12/09/2024\).](#)
- [France Culture, La musique concrète : quand le bruit devient musique \(rediffusion 19/11/2023\).](#)
- [France Culture, Quelle est la différence entre la musique concrète et la musique électronique ? \(rediffusion 19/11/2023\).](#)
- [France Culture, Pierre Schaeffer : "La musique concrète est une musique incarnée, elle est d'abord dans la sensation" \(rediffusion 19/11/2023\).](#)
- [France Culture, Une exploration de la musique concrète avec "Bidule en ut", "Symphonie pour un homme seul" et "Timbres-Durées" \(Rediffusion 30/10/2023\).](#)
- [France Culture, François Bayle : "La musique concrète est un enfant du théâtre et la radio d'essai fut son berceau" \(14/07/2019\).](#)
- [France Culture, Olivier Messiaen : « La musique concrète me remplit à la fois d'admiration et de tristesse » \(rediffusion 22/09/2022\).](#)
- [France Musique, Concert : 70 ans de la musique concrète, 60 ans du GRM \(15/10/2018\).](#)

Vidéos sur Canal-u.tv :

- [La musique électroacoustique en France et en Allemagne \(entretien, 2016\).](#)
- [Abraham Moles et la musique concrète \(conférence, 2017\).](#)

Liste (non exhaustive) de compositeurs et de compositrices (avec liens d'écoute)

Compositrices :

- | | |
|--|---|
| • Natasha Barrett (1972). | • Soizic Lebrat (1976). |
| • Marie-Hélène Bernard (1963). | • Bérangère Maximin |
| • Michèle Bokanowski (1943). | • Cécile Le Prado (1956). |
| • Laurence Bouckaert (1969). | • Annea Lockwood (1939). |
| • Sarah Clénet (1977). | • Agnès Poisson (1955). |
| • Camille Delafon | • Lucie Prod'homme (1964). |
| • Marcelle Deschenes (1939). | • Eliane Radigue (1932). |
| • Beatriz Ferreyra (1937). | • Carole Rieussec |
| • Lily Greenham (1924-2001). | • Claire Rousay |
| • Christine Groult (1950). | • Annette Vande Gorne (1946). |
| • Elsa Justel (1944). | • Jana Winderen (1965). |

Compositeurs :

- [Frédéric Acquaviva \(1967\).](#)
- [Patrick Ascione \(1953-2014\).](#)
- [Alain Basso \(1963\).](#)
- [François Bayle \(1932\).](#)
- [Hervé Birolini \(1969\).](#)
- [Pierre Boeswillwald \(1934\).](#)
- [Stéphane Borrel \(1974\).](#)
- [Michel Chion \(1947\).](#)
- [Christian Clozier \(1945\).](#)
- [Francis Dhomont \(1926-2023\).](#)
- [Denis Dufour \(1953\).](#)
- [Jean-Claude Eloy \(1938\).](#)
- [Jean-Baptiste Favory \(1967\).](#)
- [Luc Ferrari \(1929-2005\).](#)
- [Pierre Henry \(1927-2017\).](#)
- [David Hudry \(1978\).](#)
- [Lionel Marchetti \(1967\).](#)
- [Alvaro Martinez Leon \(1976\).](#)
- [Bernard Parmegiani \(1927\).](#)
- [Jean-Claude Risset \(1938-2016\).](#)
- [Alain Savouret \(1942\).](#)
- [Pierre Schaeffer \(1910-1995\).](#)
- [Karlheinz Stockhausen \(1928-2007\).](#)
- [Christian Zanesi \(1952\).](#)

Catalogue d'œuvres de musique concrète sur [La Clef](#)

Bibliographie sélective

- CHION Michel, *Guide des objets sonores : Pierre Schaeffer et la recherche musicale*
Paris, Éditions Buchet-Chastel, 1983
- DALLET Sylvie et VEITL Anne, *Du sonore au musical : cinquante années de recherches concrètes*
(1948-1998), L'Harmattan, 2001
- SCHAEFFER Pierre et DUTILLEUX Henri, *De la musique concrète à la musique même*
Mémoire du Livre, 2002
- SCHAEFFER Pierre, *La musique concrète*
Presses Universitaires de France, 1973 (collection Que sais-je ?)
- SCHAEFFER Pierre, *À la recherche d'une musique concrète*
Éditions du Seuil, 1952, 229 p.
- SCHAEFFER Pierre, *Traité des objets musicaux : essai interdisciplines*
Paris, Éditions du seuil